



A l'initiative du Préfet de la région Ile-de-France et de la Directrice générale de l'ARS, un « Point de situation COVID-19 » a été organisé le jeudi 16 décembre.

Il s'est tenu en présence d'élus de la région, de la Métropole (représentée par Ludovic TORO), des départements, de la ville de Paris et des chambres consulaires.

Plusieurs informations sur la situation sanitaire, à date du 9 décembre, ont été communiquées et nous souhaitons vous en faire part.

Point épidémiologique ARS / Sophie MARTINON – Directrice Générale Adjointe de l'Agence Régionale de Santé d'Ile de France :

- Depuis mercredi, au niveau régional, le taux d'incidence a dépassé les 500 pour 100 000.
- L'ARS précise que la bonne nouvelle est le ralentissement de la vitesse d'évolution de ce taux. Le nombre de nouveaux cas augmente ainsi de 7% cette semaine, alors qu'il augmentait de 55% il y a 15 jours. On pourrait approcher d'un plateau haut.
- Les écarts régionaux sont relativement importants. Le taux d'incidence, à Paris, est ainsi de 680, il est de 530 dans les Hauts-de-Seine alors qu'il se situe entre 400 et 500 dans tous les autres départements franciliens.
- Le volume de dépistage est extrêmement élevé. 1,2 millions de tests ont été réalisés sur la semaine écoulée. C'est un record, qui se situe bien au-delà des niveaux observés cet été lors de l'instauration du passe sanitaire.
- 20 à 25% de ces tests concernent les enfants, ce qui implique donc un taux d'incidence plus élevé dans cette catégorie de la population.
- L'ARS évoque le sujet de la grippe. La France est depuis la semaine dernière en situation pré-épidémique à la grippe saisonnière. Les cas avec complications se traduisent par des besoins de lits en soins critiques, d'où le danger d'une simultanéité des épidémies renforçant les risques d'une pression hospitalière forte.

Situation hospitalière :

- On comptabilise sur la région Ile-de-France 1 400 lits en hospitalisation conventionnelle pour Covid+.
- Au cours des derniers jours, on dénombrait plus de 115 admissions supplémentaires par jour.
- 550 lits sont occupés en réanimation, cela représente 50% des lits occupés au pic de la 2^{ème} vague lorsqu'on observait un taux d'incidence similaire. Cet écart de 1 à 2 traduit le niveau de protection élevé conféré par la vaccination.
- Le Plan Blanc a été déclenché la semaine dernière pour une coordination régionale et une solidarité entre établissements accrue, et une anticipation la plus grande possible pour que les équipes soignantes puissent s'organiser sur la fin de l'année.

Variant Omicron :

- Il est beaucoup plus transmissible que le variant Delta.

- On comptabilise 90 cas confirmés en Ile-de-France en progression importante.
- Fin novembre, 2% des cas positifs criblés n'étaient liés ni au variant Alpha, ni au variant Béta, ni au variant Delta, et donc supposés l'être au variant Omicron.
- Au 12/12, on était à 6%. On serait donc sur une évolution exponentielle.
- La question qui se pose, non résolue à ce jour, reste celle de l'échappement immunitaire (peut-on être infecté par le variant Omicron lorsqu'on a déjà eu la Covid ou quand on est vacciné ?).
- Il se dessine plutôt une gravité moindre, mais un risque lié à l'effet volume du fait du nombre de personnes susceptibles d'être concernées.
- L'ARS pense que ce variant omicron sera majoritaire à plus ou moins brève échéance dans la part des contaminations.

Vaccination :

- Face au variant, l'ARS encourage toujours à une couverture vaccinale de qualité, même si le vaccin protège peut-être moins. En outre, le rappel augmente la qualité de la réponse immunitaire. L'enjeu est donc d'avoir un plus grand nombre possible de rappels, et entretenir ainsi la dynamique de la campagne de rappel.
- 800 000 injections ont été réalisées la semaine dernière sur l'Ile-de-France (soit une hausse de 36% par rapport à la semaine précédente), dont 260 000 réalisées par la médecine de ville.
- Cette semaine, on devrait atteindre 900 000 à 950 000 injections, soit le record de vaccinations en une semaine en Ile de France (le précédent étant de 899 000 la semaine du 19/07/2021).
- L'ARS souligne que c'est désormais le vaccin Moderna qui est principalement disponible en centres de vaccination. Néanmoins, tous les rendez-vous pris en Pfizer ont été ou seront honorés en Pfizer.
- Le Moderna représente désormais 55% du total des vaccinations en Ile-de-France. La bascule s'est faite en 2 semaines sans entamer la dynamique globale de vaccination.
- La vaccination pédiatrique est engagée pour les enfants qui présentent des comorbidités (1 à 3 centres de vaccination identifiés par département à ce jour). Pour la 2nde étape, pour l'ouverture à tous les enfants de 5 à 11 ans, l'ARS attend toujours l'avis de la Haute Autorité de Santé.

Questions de Ludovic TORO pour la Métropole du Grand Paris :

Ludovic TORO : Dispose-t-on du rapport en nombre des vaccins Moderna et Pfizer sur les semaines prochaines en termes de livraisons ? Part-on sur du 50-50 ?

Réponse de l'ARS : Les prochaines livraisons, sur les 4 semaines à venir, se feront en Moderna. De la visibilité a été redonnée aux centres de vaccination sur la répartition des allocations Pfizer / Moderna. Des stocks régionaux ont pu être redistribués ce qui a permis de sécuriser des rendez-vous ouverts en Pfizer qui ont donc pu être honorés. En revanche, pas d'ouverture de nouveaux RDV en Pfizer sans avoir la dose allouée, avec consigne de les réserver aux moins de 30 ans (la Haute Autorité de Santé ayant déconseillé le Moderna pour les moins de 30 ans).

Ludovic TORO attire l'attention sur la communication à assurer auprès de la population sur le nom du vaccin qui sera injecté, afin que les personnes souhaitant être vaccinées exclusivement en Pfizer n'attendent pas une livraison future et donc de facto un retard pour le rappel qui serait catastrophique en termes de protection vaccinale.

L'ARS souscrit pleinement à cette observation, l'objectif étant la vaccination du plus grand nombre le plus rapidement possible avec les doses de Moderna et de réserver le Pfizer aux moins de 30 ans.

Ludovic TORO : Quel est le taux exact de séquençage sur l'Omicron des tests PCR positifs ?

Réponse de l'ARS : L'ARS ne dispose pas du taux exact mais peut préciser qu'un énorme effort est réalisé en termes de séquençage des tests positifs. On séquence la totalité des tests positifs réalisés aux aéroports. En revanche, au niveau global, la capacité de séquençage national est de l'ordre de 20 000 tests par semaine.

Ludovic TORO indique qu'il n'avait jamais vu, depuis le début de la crise, une contamination aussi rapide et aussi massive de la population et souligne ainsi l'urgence de la vaccination. Il remercie, par ailleurs, l'ARS pour le travail réalisé au quotidien.

Rectorat :

Région académique : En 1 semaine, pour l'ensemble de la région académique, le nombre de classes fermées passe de 623 à 559.

Paris : A Paris, ce nombre évolue également à la baisse, de 149 à 125 sur la semaine écoulée. La pression semble se desserrer quelque peu. Les classes fermées le sont essentiellement dans le primaire. Le nombre d'élèves positifs diminue également sur la semaine, passant de 1947 cas à 1693 sur Paris. L'objectif de 17 000 tests hebdomadaires est atteint puisqu'environ 18 000 sont réalisés.

Créteil : Ralentissement également des cas et des fermetures de classes, cette semaine 140 classes sont fermées sur 40 000. Pour les tests, l'objectif fixé est à 60 000, et actuellement un peu plus de 55 000 sont réalisés. On observe un maintien de l'adhésion des familles aux propositions de tests à plus de 50%.

Versailles : On observe une très légère hausse des fermetures de classes de 220 à 294 mais en très forte baisse néanmoins par rapport aux chiffres beaucoup plus élevés observés il y a quelques semaines. Sur les tests proposés, l'académie est en dessous des résultats attendus.